



Montaigne disait : je ne compte pas mes emprunts, je les pèse...

Dicton historique très explicite dont on devrait prendre exemple !

Tout comme nous, de nombreux chevrysiens ont compris la réelle situation financière du village.

Et certains projets (Centre Bourg, l'extension de l'école..) et des facteurs économiques (Compensation Financière genevoise, baisse de la taxe d'habitation..) nous mèneront vers une situation critique si cela continue.

Si le sujet de l'emprunt est débattu, c'est que ces prêts sont en aval de la dette.

Et c'est en réagissant sur la dette que les emprunts seront diminués...et non augmentés la durée pour pouvoir ajouter d'autres emprunts !

Chevry doit réagir !

Certains d'entre vous, nous ont parlé du magazine municipale « le reflet de Chevry de Décembre", avec ces schémas « particuliers » des finances du village.

Posons-nous la question sur les coûts de notre joli petit village de 5 km² , ne sont-ils pas trop exorbitants ? Sont-ils en adéquation avec la fonctionnalité quotidienne ? N'est-ce pas des dépenses exagérées ?

Nos impôts ne sont pas un puit sans fond que l'exécutif doit obligatoirement dépenser, car avant de dépenser n'oublions pas que cette dette nous devons la rembourser !

Nous sommes à l'aube d'une crise financière qui nous touchera tous et nous devons anticiper.

L'analyse des frais sera une obligation, et vous attendez cette réaction !

Pour nous, la gestion du village, et de sa dette, est une priorité.

La raison et l'analyse doivent être toujours les facteurs de toutes les dépenses futures.